

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 6 : « Faire des changements... »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 6 :

Narrateur

Scène 1 : Fagilio (homme, 40 ans)

Chitoto (homme, 18 ans)

Scène 2 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Kangwa (femme, 18 ans)

Scène 3 : Tofa (femme, 40 ans)

Oluanda, (homme, 18 ans)

Scène 4 : Kangwa (femme, 18 ans)

M. Mali (homme, 50 ans)

Mme Mali (femme, 45 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue dans Learning by Ear. Aujourd'hui le sixième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Dans le dernier volet, Oluanda a expliqué à sa mère pourquoi il s'était soudain mis à réparer des chaussures, tandis que Fagilio a découvert que son fils Chitoto avait lui aussi un penchant pour la boisson.

Tout le monde sait qu'il est difficile de changer les choses. Les gens d'ailleurs sont-ils prêts au changement ? Restez à l'écoute pour découvrir les nouveaux projets d'Oluanda qui veut transformer sa petite ville. L'épisode d'aujourd'hui s'intitule : « Faire des changements ». Retrouvons tout d'abord Fagilio, qui pour une fois, prête attention aux problèmes de son fils.

Scène 1 : Chez Fagilio, dans la cour

1. ATMO : Ambiance extérieure de cour, chants d'oiseaux, conversations lointaines

2. FAGILIO : Chitoto, ramasse cette bouteille et suis-moi à l'intérieur.
Tout de suite !

3. SFX : Une bouteille roule sur le sol

4. CHITOTO : Pardonne-moi Papa, s'il te plaît.

5. SFX : La porte s'ouvre

6. FAGILIO : Entre, vaurien ! Espèce d'ingrat !

7. SFX : Bruits de pas, ils entrent dans la maison

8. La porte se ferme

9. **FAGILIO :** Bon, maintenant, je veux que tu me dises toute la vérité. Je ne suis pas saoul, alors ce n'est pas la peine de me raconter des histoires. Depuis quand est-ce que tu bois de l'alcool ? Et pourquoi est-ce que la mère d'Oluanda vient toujours t'accuser d'avoir fait quelque chose à son fils ?
10. **CHITOTO :** Ok, ok, Papa. Je vais tout te raconter. J'ai commencé à boire après l'accident d'Oluanda...
11. **NARRATEUR :** Beaucoup de gens pensent qu'ils peuvent noyer leurs problèmes dans l'alcool, que ceux-ci vont alors simplement disparaître ou qu'ils vont les oublier. Chitoto a vu son père faire la même chose et pense qu'en se mettant à boire, l'état d'ivresse pourra chasser sa mauvaise conscience. Petit à petit, il raconte à son père comment tout a commencé : le défi, la chute d'Oluanda, l'accident suite auquel son ami a perdu sa jambe...
12. **FAGILIO :** **(pensif)** Hmm... alors comme ça, Tofa avait raison depuis le début ?
13. **CHITOTO :** Oui Papa. J'ai essayé de t'en parler plusieurs fois, mais tu étais toujours trop saoul pour me comprendre, ou alors il n'y avait pas moyen de te réveiller. Il y a même une fois où tu as crue que j'avais mis une fille enceinte.

- 14. FAGILIO :** Ah bon ? Hm... Je crois qu'il faut que j'arrête de boire... Mais écoute-moi, fiston, tu dois te débarrasser de cette habitude tout de suite. Je ne veux pas que tu finisses comme moi. J'ai sacrifié beaucoup de choses pour que tu puisses avoir une vie meilleure. Cela dit, tu dois aussi aller présenter des excuses à Oluanda. Il n'y a rien de pire que de vivre avec une conscience coupable. Tu m'entends mon garçon, vas le voir et essaye de réparer tes torts. Le plus vite sera le mieux.
- 15. CHITOTO :** Mais papa, c'est trop dur, je n'y arriverai jamais.
- 16. FAGILIO :** Je ne veux pas le savoir ! Tu vas le faire, un point c'est tout ! Maintenant vas-y, et que je ne te reprenne plus avec une bouteille à la main.
- 17. NARRATEUR :** Chitoto a raison, sa situation est délicate. Non seulement il a rompu son amitié avec Oluanda après l'accident, mais à présent ses deux autres amis, Magoto et Karemi, lui tournent le dos à cause de son comportement agressif. Entre-temps, Oluanda est devenu très populaire en tant que cordonnier amateur. Un après-midi, alors qu'il s'affaire au travail devant sa maison, Kangwa, la plus belle fille de l'école, vient le voir. Elle a une paire de chaussure à faire réparer, mais est-ce là la seule raison de sa visite ?

Scène 2 : Devant la maison d'Oluanda

- | | |
|-------------------|--|
| 18. ATMO : | Ambiance extérieure, chants d'oiseaux, voix de passants, coups de marteau |
|-------------------|--|
- 19. KANGWA :** Salut Oluanda. Ça fait longtemps. Comment vas-tu ?
- 20. OLUANDA :** (d'un ton joyeux) Eh, Kangwa, ça fait plaisir de te voir.

Assied-toi... euh, pardon... il faudrait que j'installe un banc ici pour les clients.

21. **KANGWA :** Pas de problème, je peux rester de bout. **(gênée)** Oluanda, j'ai des chaussures à... euh, tout le monde dans le quartier parle de tes talents, alors... je veux dire, avec les chaussures.
22. **OLUANDA :** Je peux y jeter un coup d'œil ?
23. **KANGWA :** Oui, bien sûr, c'est pour ça que je suis là... enfin, je veux dire, pas seulement. Je voulais aussi voir comment tu allais.
24. **OLUANDA :** C'est très gentil de ta part, Kangwa. Tu as besoin de tes chaussures bientôt ? J'ai beaucoup de travail, mais une fille comme toi ne devrait pas avoir à marcher sans ses chaussures préférées.
25. **KANGWA :** Une fille comme moi ? Je ne vois pas en quoi je suis différente des autres filles de Maganye.
26. **OLUANDA :** Si tu n'es pas différente d'elles, alors ce sont elles qui ne sont pas comme toi. **(Ils rigolent tous les deux)**
27. **KANGWA :** Excuse-moi de te demander ça, Oluanda, mais c'est vraiment ce que tu veux faire tout le reste de ta vie ?

- 28. OLUANDA :** Ouh là là, je croirais entendre ma mère ! Mais je vais répondre à ta question : je sais ce que je veux faire et ce n'est pas réparer des chaussures, mais je ne sais pas encore comment, quand et par où commencer ! Alors en attendant, je fais ça au moins pour me sentir utile.
- 29. KANGWA :** **(curieuse)** Dis-moi ce que c'est ! Je suis ton amie, je peux peut-être t'aider. Oluanda, tu étais l'un des meilleurs élèves du lycée et je sais que tu avais de grands rêves.
- 30. OLUANDA :** Eh bien, quand tu vas entendre mes projets, tu vas croire que je n'ai pas seulement perdu une jambe, mais que j'ai aussi perdu la tête...
- 31. KANGWA :** **(choquée)** Pardon ?!
- 32. OLUANDA :** C'était une blague, Kangwa.
- 33. KANGWA :** Oh ! **(Nouveaux rires)**
- 34. NARRATEUR :** Oluanda et Kangwa continuent à discuter et à rire pendant des heures. Puis Oluanda lui raconte ses ambitions et ses rêves. Kangwa est conquise par son enthousiasme et impressionnée par la volonté dont fait preuve son ami, malgré ce qu'il a vécu. Un lien fort s'est créé entre les deux adolescents. Mais comment leurs familles vont-elles réagir ? C'est Oluanda qui va être le premier à en parler à sa mère. La nouvelle n'étonne pas vraiment Tofa, car elle avait remarqué la bonne humeur de son fils ce soir-là pendant le dîner.

Scène 3 : Dîner chez Oluanda

35. ATMO : Bruits de couverts et de personnes en train de manger

36. TOFA : (Elle le taquine) Oluanda, tu me caches quelque chose... Alors, tu vas te décider à me dire ce que c'est ?

37. OLUANDA : Hein ? Te dire quoi Maman ?

38. TOFA : Je suis ta mère, je te connais bien. Tu es assis là depuis tout à l'heure avec un air rêveur et les yeux qui brillent. Je ne me souviens pas de la dernière fois que je t'ai vu aussi heureux.

39. OLUANDA : Hmm...

40. TOFA : Eh bien, raconte ! Il s'est forcément passé quelque chose aujourd'hui pour que tu sois dans cet état-là.

41. OLUANDA : D'abord, il ne s'agit pas de quelque chose, mais de quelqu'un.

42. SFX : Cuillère reposée délicatement
--

43. TOFA : (Curieuse) Quelqu'un ? Là, tu m'intéresses. C'est qui ce quelqu'un et qu'est-ce qu'il a fait ?

44. OLUANDA : Tu n'y es pas Maman, c'est plutôt ce qu'elle a fait...

45. TOFA : Elle ? Aha, c'est une femme. Je vois, alors qui est-ce que c'était. Elle t'a laissé un gros pourboire ?

46. OLUANDA : (Mystérieux) D'une certaine façon...

47. TOFA : (Elle s'impatiente) Arrête tes petits jeux Oluanda,

réponds-moi par oui ou par non !

48. **OLUANDA :** Eh bien, ce n'est pas un pourboire qu'elle m'a donné, mais c'est quand même quelque chose d'une grande valeur. Elle a réussi à réveiller mes vieux rêves. Maman, je suis prêt à faire de grands changements.
49. **TOFA :** **(Heureuse)** Oluanda, c'est formidable ! Ça veut dire que tu veux retourner au lycée ? Tu sais que tu peux aller dans une école spécialisée ou alors...
50. **OLUANDA :** Peut-être que je vais le faire, mais pas uniquement moi. Ce que je voudrais, c'est que tous ceux qui ont une infirmité et qui souhaitent poursuivre leur éducation aient une chance de le faire.
51. **TOFA :** **(Perplexe)** Et comment est-ce que tu comptes faire ça ? Et puis d'abord, c'est qui cette dame ?
52. **OLUANDA :** J'y arriverai. Ou plutôt nous y arriverons. Et même si ce n'est pas le cas dès le début. Au moins nous aurons engagé le combat et la victoire finira par venir.
53. **TOFA :** **(N'y comprend plus rien)** Ok, dis-moi le nom de cette femme, je devrais peut-être aller lui toucher un mot. On dirait qu'elle t'a fait un lavage de cerveau.
54. **OLUANDA :** C'est Kangwa, c'est elle, Maman.
55. **TOFA :** Oluanda, je suis complètement perdue là. Tu veux dire Kangwa, la fille superbe que tu avais chassée quand elle était venue te voir à ta sortie de l'hôpital ?
56. **OLUANDA :** Oui, oui, la même Kangwa.

57. NARRATEUR : N'importe quelle maman vous dira qu'elle souhaite voir ses enfants heureux. C'est bien sûr aussi le cas de Tofa. Elle écoute attentivement son fils lui raconter sa rencontre avec la fille dont rêvent tous les garçons du quartier.

58. TOFA : **(Elle pousse un grand soupir)** Ah, qu'est-ce que je peux te dire ? Ça me fait plaisir de te voir aussi heureux. Mais sois prudent, je ne voudrais pas que tu t'engages sur un coup de tête dans quelque chose que tu pourrais regretter plus tard, ou pire, que tu aies le cœur brisé. Laisse-moi faire la vaisselle, tu pourras m'aider demain si tu veux.

59. SFX : Elle débarrasse la table

60. NARRATEUR : Pendant que Tofa débarrasse la table, elle ne peut pas s'empêcher de se demander de quelle façon les gens de Maganye vont réagir à cette amitié entre les deux adolescents. Kangwa vient d'une famille aisée et Tofa se doute que ce ne sera pas facile pour elle. A-t-elle raison de s'inquiéter ? Mr et Mme Mali, les parents de Kangwa, sont les seuls du quartier à avoir une voiture. Elle est vieille certes, mais elle roule, c'est le principal. Et c'est justement à ce sujet que se disputent les parents de Kangwa ce soir-là sur le chemin du retour, alors que leur fille les attend à la maison.

Scène 4 : Le soir chez la famille Mali

61. SFX : Une veille voiture s'arrête

62. MME MALI : Je n'arrête pas de te le dire, nous avons besoin d'une nouvelle voiture.

- 63. M. MALI :** Et je n'arrête pas de te répondre que non, nous n'avons pas besoin d'une nouvelle voiture !
- 64. MME MALI :** (**Agacée**) J'ai honte qu'on me voie dans ce vieux tacot tout rouillé.
- 65. M. MALI :** Eh bien, personne ne t'oblige à monter dedans. Je ne vois pas de quoi tu te plains. Tu sais le nombre de femmes qui seraient heureuses d'être à ta place ?
- 66. MME MALI :** Ah bon, parce que maintenant tu veux prendre une autre femme à ma place ?
- 67. M. MALI :** Mais non, je veux dire qu'elles envient ta place dans la voiture ! Ma chérie, cette voiture est très bien.
- 68. MME MALI :** Non, elle vieille et toute abîmée.
- 69. M. MALI :** Mais elle nous suffit.
- 70. MME MALI :** Non, j'en veux une autre !

71. SFX : Elle sort de la voiture en claquant la portière

- 72. M. MALI :** Ah, si tu continues comme ça, c'est sûr qu'elle va être abîmée !

73. SFX : Bruits de pas

- 74. KANGWA :** (**En se rapprochant**) Bonsoir Papa, bonsoir Maman.
- 75. MME MALI :** Bonsoir ma chérie. Tu ne devrais pas être en train de faire tes devoirs ?
- 76. KANGWA :** Vous étiez encore en train de vous disputer ?... Mes devoirs, je les ai déjà finis. Je vous attendais, j'ai

quelque chose d'important à vous dire.

77. MME MALI : Tu entends ça ? Kangwa veut nous dire quelque chose d'important.

78. M. MALI : Oui, je ne suis pas sourd. J'arrive.

79. SFX : Portière de voiture refermée doucement

80. SFX : Bruit de pas de trois personnes

OUTRO :

C'est ainsi que se termine le sixième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Comment Oluanda a-t-il l'intention de lutter pour les droits des handicapés à Maganye ? Et comment Mr et Mme Mali, les parents de Kangwa, vont-ils réagir à la participation de leur fille à ce projet et à son amitié avec Oluanda ? Pour le savoir, ne ratez pas le prochain épisode de Learning by Ear.

Si vous voulez écouter cet épisode ou les précédents, rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe Et si souhaitez partager avec nous votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir et à bientôt !